L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 7[illegible] rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 1er JUIN.

FEUILLETON.

LES ASHANTEES

PAR B. AUBEY.

ODYSSEE D'UNE ANGLAISE.

XXII.

Comme quoi le sergent Maxwell devint l'ennemi du dieu Juju et de ce qui s'ensuivit.

Le lieutenant Griffith, suivi du sergent Maxwell et de sa petite troupe franchit au pas de course la distance qui séparait lord Gifford du prêtre de Juju. Mais ce dernier et ses compagnon n'attendirent pas son approche; ils disparurent dans les fourrés en lançant aux Anglais une dernière imprécation.

Griffith donna l'ordre de fouiller les environs et, prenant la moitié de ses hommes avec lui, il les déploya en éclaireurs d'un côté, tandis que Maxwell imitait de l'autre la même manœuvre. Le sergent Maxwell s'enfonça assez profondément sous bois; il ne vit rien d'extraordinaire qui put faire redouter une attaque soudaine et il allait rétrograder pour rejoindre son chef, quand il lui sembla entendre des cris plaintifs qui s'élevaient de la vallée.

Il n'hésita pas et marcha courageusement en avant vers le point où il entendait ces cris qui, à mesure qu'il descendait le versant de la colline, devenaient de plus en plus distincts. Il crut même reconnaître une voix de femme; la pensée lui vint que ce pouvait être ses compatriotes; et il en pressa d'autant plus sa marche, tout en continuant à recommander à ses hommes la plus grande prudence et les plus grandes précautions.

Enfin, ils débouchèrent sur les bords d'un lac, dont assurément ils ne soupçonnaient pas l'existence, les gémissements qu'ils avaient entendus très clairement avaient cessé, et Maxwell était assez embarrassé pour savoir de quel côté il allait continuer ses recherches. Quand un de ses nègres, qui le précédait poussa un grand cri d'horreur, et étendant le bras dans la direction du lac, qu'une éclaircie des arbres permettait d'entrevoir.

—Oh! fit-il, sacrifice à Juju.

Maxwell accourut et regarda à son tour. Un poteau était dressé dans l'eau non loin du bord. Une jeune négresse, les mains levées au-dessus de la tête et fortement attachée au poteau, ce qui lui donnait une attitude suppliante, était là, la tête penchée sur sa poitrine. Son corps souple et flexible semblait s'affaisser. Elle était morte ou évanouie, sous l'empire de l'effroi. D'énormes reptiles agitaient la surface du lac, menaçant cette proie qu'on leur avait apprêtée.

Le sergent n'hésita point. Au risque de donner l'alarme à lord Gifford et à sa petite troupe, il ordonna à ses soldats de faire feu sur les reptiles, dans l'espoir que ce bruit inusité les ferait fuir et qu'il aurait le temps d'arracher à une mort horrible la pauvre jeune fille qui vraisemblablement vivait encore.

La détonation des carabines produisit le résultat qu'en attendait le sergent, il ranima même la victime qui s'agita et poussa quelques gémissements. Maxwell était déjà dans le lac, il atteignit rapidement le poteau, trancha d'un coup de sabre les liens qui retenaient la jeune fille et l'enlevant inanimée dans ses bras, il regagna le rivage avec son fardeau.

—Les monstres, dit le sergent, en déposant sur l'herbe avec des précautions infinies, le corps de la jeune négresse; les monstres, donner une belle fille comme cela en pâture aux crocodiles! Oui, elle est belle, et pas plus noire que ça!

—Oh! fit un Houssah, pas crocodile, Juju.

—Qu'est cela? Juju, gronda le sergent.

—Juju! grand fétiche, demande chair et sang jeune fille pour protéger.

—Juju! Eh bien, dit le sergent, que je l'attrape, ton grand fétiche, et tu verras comme je le soignerai. Je lui ferai passer son goût pour le beau sexe, moi. S'il les aimait vivantes, au moins, je lui pardonnerais.

Tout en causant ainsi, le brave Anglais avait soulevé la tête de la victime, si miraculeusement sauvée, et avait tenté de faire pénétrer, au travers de ses dents serrées, quelques gouttes du rhum qu'il portait dans sa gourde.

Pendant ce temps-là, l'un des nègres avait arraché quelques feuilles d'un arbre voisin et lui frictionnait vigoureusement la plante des pieds.

—Bonnes feuilles fera revenir, disait-il.

L'effet du cordial fut prompt. La jeune négresse poussa un long soupir, ouvrit les yeux et porta autour d'elle un regard inquiet. La figure blanche sympathique qui se penchait sur elle la rassura sans doute, car elle sourit, porta les deux mains à son front comme pour y ramener la pensée fugitive et, fixant ses yeux sur les yeux de Maxwell, elle dit en anglais, d'une voix tremblante, mais qui sembla mélodieuse au sergent: Merci.

—Par saint-George! elle est sauvée, s'écria joyeusement Maxwell. La, remettez-vous un peu, fit-il plus doucement. La violence de son exclamation ayant paru inquiéter la négresse. N'ayez pas peur, vous êtes avec des amis, et le sergent Maxwell est là pour vous protéger contre tous les Juju de la terre.

—Oh! Juju, fit-elle avec épouvante, Juju!

—Soyez tranquille, je lui réglerai son compte à Juju, si je lui mets jamais la main dessus. Mais, dites-moi, la belle, comment êtes-vous venue ici? Tâchez de vous lever, vous me conterez tout cela en marchant, car il faut que je rejoigne mon lieutenant qui doit être fort inquiet de nos coups de fusil et de notre absence prolongée.

Et comme elle se soulevait péniblement.

—Vous êtes encore trop faible pour marcher, attendez, je vais vous porter, moi.

Un de ses soldats s'approchait pour lui éviter cette peine.

—Allons donc, fit-il, votre supérieur va vous apprendre les égards qu'on doit à la beauté.

Mais la jeune fille s'était levée:

—Je marcherai bien, dit-elle. Oh! partons vite, et elle jeta un regard d'effroi vers le poteau où elle était naguère attachée.

Maxwell allait donner le signal du départ, quand un bruit dans les broussailles attira son attention.

—Au nom de Dieu, que se passe-t-il? cria une voix bien connue, celle du lieutenant Griffith, que le bruit des détonations avait effrayé, et, croyant son sergent tombé dans une embuscade, il accourait à son secours avec le reste de ses hommes.

Avant que Maxwell eût pu lui répondre, il avait aperçu la négresse.

—Aniambé! s'exclama-t-il en pâlissant.

—Oui, répondit la jeune fille, Aniambé.

—Miss Arabella, miss Jenny, où sont-elles? reprit Griffith.

—Avec Ashantees.

—Elles sont vivantes, Dieu soit loué!

—Oui, mais malheureuses.

—Oh! nous allons les délivrer, dit le lieutenant, et promptement, avant peu nous serons à Coumassie.

—Maîtresse! pas Coumassie. Passé ici avec troupes nègres tantôt.

—Comment passé ici!—elles sont là tout près? Mais parle donc, que je vole à leur secours.

—Non, dit Aniambé, passé ici, tantôt moi abandonnée dans le lac pour Juju, maîtresse, emmenée par petite troupe à l'armée d'Amanquatia.

Le lieutenant Griffith comprit que les nègres qu'il avait aperçus au sommet de la colline, avaient employé une ruse de guerre. Le discours du prêtre, en arrêtant un instant la marche des Anglais, avait permis au détachement nègre de se dérober. Il n'avait point voulu combattre, ne se sentant pas en force probablement, et il n'avait point tendu même d'embuscade pour ne pas courir les risques de voir délivrer les prisonnières, qu'il emmenait à l'armée d'Amanquatia.

Griffith s'arrachait les cheveux de désespoir et pleurait. Jenny était là, il eût pu voler à son secours, l'arracher à ses affreux ravisseurs, et il était resté tranquille, se contentant de fouiller les environs; son cœur ne l'avait point averti. Et miss Arabella! Que dirait Mac Duff?

Le lieutenant Griffith était vraiment bien malheureux; il s'abîmait dans un silence désespéré que respectaient ses soldats, quand le bruit des trompettes, sonnant le ralliement, lui rappela que lord Gifford devait être dans de grandes inquiétudes sur le sort de son avant-garde; et, redevenant maître de lui, il se mit en marche avec sa troupe pour rejoindre son chef.

Le sergent Maxwell était placé à côté d'Aniambé, et tout le temps que dura le trajet, il ne perdit point une occasion de se montrer empressé et galant. La jeune négresse remerciait d'un regard si doux celui qui l'avait sauvée, que le sergent en était troublé jusqu'au fond de l'âme.

Quand lord Gifford apprit de la bouche du lieutenant Griffith que ses infortunées compatriotes avaient été si proches de la délivrance, il en fut douloureusement attristé.

Espérons que Dieu continuera de les protéger, dit-il, et qu'avant peu nous serons plus heureux. Je vais faire avertir le général en chef que les nègres ne sont pas loin et qu'assurément ils se concentrent pour nous disputer le passage dans quelque solide position. Il va donc falloir redoubler d'activité et de surveillance. Dès le jour nous nous remettrons en marche, car il devient très important de bien connaître le terrain. Je compte sur vous, lieutenant. Quant à la jeune fille que vous avez sauvée, qu'elle reste avec vous à l'avant-garde. La connaissance qu'elle a du pays pourra nous être utile, et il suffit du reste que ce soit la protégée de lady Arabella Maxton pour que je m'intéresse à elle.

Et comme Griffith allait prendre congé de son colonel,

—Ah! fit en souriant ce dernier, vous écrirez probablement au capitaine Mac Duff, le courrier va partir dans une demi-heure.

En effet, Griffith écrivit à Mac Duff. Pour ne point lui causer de regrets cuisants, il se contenta de lui dire qu'il avait eu des nouvelles de miss Arabella, de Jenny, et Joshua, qu'ils vivaient, étaient toujours au pouvoir des Ashantees; mais convenablement traitées, et en bonne santé.

Après avoir veillé aux mille détails du campement, et placé ses sentinelles, Griffith fit approcher Aniambé. Il voulait avoir de plus grands détails sur ce qui était arrivé à Arabella et Jenny depuis leur capture. Ce fut avec un effroi douloureux qu'il entendit raconter à la jeune négresse tous les épouvantables dangers qu'elles avaient courus, et comment, perdues dans la forêt, elles avaient considéré comme une faveur du ciel d'être trouvées par un détachement d'Ashantees, qui cherchaient à éclairer le gros de l'armée du roi Coffee Calcali sur le progrès de la marche des Anglais.

Quant à elle, Aniambé, elle avait bien cru le dernier jour de sa vie arrivé; car elle n'ignorait point, que retomber aux mains des Ashantees, c'était aller à la mort. En effet, aussitôt qu'un prêtre des fétiches l'avait aperçue, il l'avait fait conduire immédiatement au lac consacré à Juju, le plus puissant des fétiches, et attacher au poteau où elle devait mourir, dévorée par les affreuses bêtes qui peuplent ce lac.

La peur l'avait fait crier et gémir, le désir de sauver miss Arabella qui la protégeait avait permis que les Anglais l'entendissent et elle était sauvée encore une fois.

—Et pour toujours, je vous en réponds, fit le sergent Maxwell, qui avait assisté au récit de la jeune fille, et qui, comme son lieutenant, avait senti plusieurs fois ses cheveux se dresser sur sa tête et sa chair frissonner malgré lui.

—Blanc est bon lui, répondit Aniambé, et Aniambé n'oubliera pas.

Le lendemain, lord Gifford fit descendre à ses soldats le versant opposé de la colline. On côtoya quelque temps les bords du lac, où Maxwell avait miraculeusement arraché Aniambé au dieu Juju, et l'on s'aperçut que ce lac était traversé par une rivière qui descendait du sud-est et devait se jeter vraisemblablement dans le fleuve du Sim, qu'Aniambé affirmait couler non loin de là, sur la gauche de la petite armée.

La rivière fut franchie sans obstacles par les hardis éclaireurs. Arrivés sur la rive opposée, Griffith, toujours en avant, signala à son chef une sorte de chemin praticable qui partait de la rivière et s'enfonçait sous bois. Lord Gifford résolut de suivre ce chemin, mais il ordonna de redoubler de précautions. Le lieutenant déploya des Houssahs en tirailleurs et s'avança au milieu du chemin avec les soldats de la marine. Les Houssahs devaient, au moindre indice qu'on pouvait se trouver en présence de l'ennemi, se rabattre immédiatement vers le lieutenant et ses marins.

Ces précautions étaient inutiles; les Houssahs ne rencontrèrent aucune trace de l'ennemi et l'on continua paisiblement la marche en avant. Tout à coup le bois cessa brusquement et lord Gifford et ses éclaireurs se trouvèrent en présence d'une plaine verdoyante au milieu de laquelle était établi un village qu'Aniambé déclara ne point connaître. Après s'être consulté un instant avec son lieutenant, lord Gifford prit la résolution de s'emparer de ce village, de s'y établir pour passer la nuit et procurer ainsi un repos plus confortable à ses hommes qui l'avaient certes bien gagné. Il prit immédiatement ses dispositions d'attaque et fit sonner la charge. Les échos des collines environnantes changèrent en roulements de tonnerre le bruit strident des trompettes et l'on vit apparaître effarés hors de leurs huttes des négresses, des enfants et des vieillards qui poussaient de grands cris en levant les bras au ciel.

(A continuer.)

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte et de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1876, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis:

"Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once;

"Cartes postales, deux cents;

"Journaux, deux cents s'ils ne pèsent pas plus de quatre onces;

"Imprimés et échantillons, deux cents par deux onces;

"Ce tarif s'appliquera aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne y compris les îles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

"L'Union générale des Postes comprend à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est résumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Lelibon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé:

A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination:

1° De tous les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.
Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.
Cartes postales ordinaires, 15 centimes.
Cartes postales recommandées, 40 centimes.
Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 4 centimes par 50 gr; recommandées. 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ÉTATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.
Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.
Cartes postales ordinaires, 20 cent.
Cartes postales recommandées, 45 cent.
Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 8 cent. par 50 gr.; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres *non affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir:

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram.;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

VAPEURS.

Passage pour l'Europe.

(AGENCE.)

Via la Nlle-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur le Clyde, en fer et à hélices, offrant, outre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glasgow, Belfast et se relient, par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Hâvre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Quebec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les emménagements ne sont pas excellés. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipages disciplinés, la sûreté la première des règles. Trois départs hebdomadaires pour l'aller et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs sous tous les rapports, pour la Nlle-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de $5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & Co.
No 35 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nlle-Orléans.

17fév—1an

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA,

très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,

Capitaine HANOVER,

fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et, le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage. Une piastre, aller et retour.

☞ Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,
14mai—☞ No 20 de la rue de l'Union.

LA COTE DU LAC.

Pour l'hiver.

Steamer de la malle des Etats-Unis. Entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Passage $1 10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.

Pour Mandeville, Louisburg, Madisonville et Covington,

Le beau steamer,

CAMELIA.

Transportant la malle des Etats-Unis, fin marcheur et à basse pression,

capitaine Wm. Hannover,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de dix heures du matin; le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi. LE LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'au "Old Landing", sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. RETOUR: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI matin.

Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Il y a un restaurant à bord du steamer.

C. M. SORIA,
23 avril75—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,
T. P. Leathers, capitaine,
J. F. Muse, commis.

Se raliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
JNO. JANNEY, 117 Commune et
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le frêt et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent,
18sept— Au No 38 de la rue des Magasins.

Opelousas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Pour Washington, Opelousas, Port Barre, Simmsport, Churchville, et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

TENSAS,
remplaçant le Trenton.
E. QUATREVAUX, capitaine,
S. DERBES, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à Connaissements jusqu'à bayou Bœuf et bayou des Glaises.

JAMES M. DOWLING,
2sept—☞ No 25 de la rue Decatur.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA,
H. H. Broad, capitaine
T. Jobin, commis.

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les atterages du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & EPPLER,
No 106 de la rue de la Commune.

Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera déchargé à Simmsport ou Big Bend Landing.

1 sept.—☞

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires. Le bateau à vapeur ROBERT YOUNG remplaçant le ST-MARY, d'un faible tirant d'eau

Capt W. H. Daniel, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Bœuf et Bayou des Glaises.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN,
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.
18 déc—☞

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Fort de Russey, Barbin, Norman, Alexandria, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

BART ABLE.

R. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, commis

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. CARTER, 33 rue du Camp.
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune.
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.
2 dec.—☞

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte et de Bâton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le bon bateau à vapeur

ST. JOHN,
F. BERGERON, Capitaine,
J. C. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. MELANÇON,
29oct—☞ No de 32 rue Bienville.

Paquebot du Bayou Lafourche.

Ligne des planteurs et des Négociants. Service à dater du samedi, 20 mai 1876.—Le bateau à vapeur STELLA BLOCK, capitaine U. D. Terrebonne, commis M. Charlet, partira de la Nlle-Orléans tous les MARDIS et SAMEDIS, à 5 heures du soir; de Thibodeauxville pour la Nlle-Orléans les JEUDIS et les LUNDIS, à 6 heures du matin. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, No 3 rue Tchoupitoulas.
TERREBONNE & SALOMON, No 75 de la rue Decatur, entre Conti et Bienville. 19 mai☞

Paquebot de la Cote et de Lafourche, jusqu'à Thibodeauxville.

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,
Capitaine Jos. Ancoin,
M. H. Landry, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 10 A. M.

Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES matin, il descendra la côte le jour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
S. RIVET et P. CHARLET
14 juillet—1an 9 rue Conti.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

*ST-LAURENT, Lachesnes, samedi, 3 juin.
FRANCE, Trudelle, samedi, 10 juin.
*PEREIRE, Danré, samedi, 17 juin
ST-GERMAIN, Reculoux, samedi, 24 juin.
CANADA, Frangeul, samedi, 1er juillet.
LABRADOR, Sangller, samedi, 8 juillet.
AMERIQUE, Pouzols, samedi, 15 juillet.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin) Première cabine, $120 et $110 suivant l'emplacement.—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $26 avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.

Passage d'entrepont, chemin de fer compris, de la Nlle-Orléans à New-York, $35 en currency.

Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BEBIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou à L. GRAND, Agent
nov—1an Gallier Court, Lettre H. N. C.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton à Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous.—

	De Brême.	de la Nlle-Orls.
Hannover..	2 fév.	environ 11 mars
Strassburg	1 mars	" 2 mai.
(Direct. pour Brême, avec passagers d'entrepont seulement.)		environ —
Frankfurt..	15 mars	environ 28 avril
Hannover..	12 avril	" 21 mai.

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le frêt.

Sujets aux conditions définies ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres.....$150 en or.
Entrepont.....36 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, au Hâvre ou à Brême:

Chambres.....$150 en or.
Entrepont.....45

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres.....$35 en or.
Entrepont.....15

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés

La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ses steamers, de différer leurs jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
5 sept—1an Au No 47 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer

HUDSON,
E. V. Gager, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi, 8 juin, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine.....$50.
" Entrepont.....25.
" Billet d'excursion.....

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet. No 41.

ASSURANCES.

Association d'Assurances

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Bureaux, 102 rue de Canal.

SIXIEME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, le 14 janvier 1876

Conformément à sa Charte, l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour l'année expirée le 31 décembre 1875:

Primes sur les risques de feu	$350,536 87		
Primes sur les risques de mer	65,159 62		
Primes sur les risques de rivières	34,724 81		
Total			$450,[illegible]
En moins—			
Primes sur risques non expirées	$120,661 47		
Primes remboursées	1,951 60	$122,613 07	
Primes nettes acquises			$328,137 73
A ajouter:			
Intérêts	$9,155 35		
Profits et pertes	5,360 40		
Primes sur l'or	254 92	14,800 67	
			$342,9[illegible] 40
Pertes payées			
Sur les risques de feu	$90,741 55		
Sur les risques de mer	15,954 27		
Sur les risques de rivière	6,802 83		
Pertes en litige	5,812 00		
Pertes non ajustées et ajustées et non échues	23,481 46	142,792 11	
Réassurances		16,310 42	
Réfaction (rebate)		31,818 96	
Commissions d'agences		27,339 65	
Dépenses d'agences		7,780 84	
Taxes et Licences		10,568 50	
Dépenses de bureau		27,062 67	
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, etc		6,547 16	
Frais de Cours et d'avocats		47 52	270,287 84
Bénéfice net			72,6[illegible] 7

ACTIF,

En caisse		
Dépôt au Germania Natl. Bk.	$51,890 87	
" " Louisiana Natl. Bk.	20,324 61	
Dépôt spécial au Germania National Bank	6,500 00	
En mains d'agents aux E. U. et en Europe	19,003	
Certificats de dépôts au New Orleans National Banking Association, $92,903 42 évalués à	27,871	
Certificats de réclamations reconnues par le New Orleans National Banking Association, $151,122 73, évalués à	48,333 78	
Effets à recevoir pour primes	7,560 93	
Prêts sur hypothèques	140,573 22	
Prêts sur nantissements	24,324 94	
Effets à recevoir	13,931 80	
Bons	32,413 88	
Actions	23,556 78	
Primes en voie de recouvrement	41,688 42	
Propriétés foncières	74,174 77	
Dû par divers	11,814 99	
Bons des Etats-Unis	11,560 75	$555,524

PASSIF,

Capital payé en plein, (actions de $30)	$295,650 00	
Effets à payer	686 6	
Dividendes de 1872, 1873 & 1874 non réclamés	544 50	
Primes sur risques non terminés	120,661 47	
Pertes non réglées	29,283 46	
Dû à divers	7,008 84	
Fonds de réserve	11,029 07	482,954 0
Surplus		$72,670 5

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Secrétaire, MEL. MUSSON, Président.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce quatorzième jour de janvier 1876.

G. LeGARDEUR, JR., Notaire Public.

A une réunion spéciale de la Direction, qui a eu lieu le 12 janvier 1876, il a été RESOLU de payer, **à partir du 25 courant**, les Dividendes suivants:

1° **Un dividende d'intérêt de dix pour cent** pour l'année expirée le 31 décembre 1875, sur le capital de $30 par action;

2° **Un dividende de dix pour cent aux actionnaires** sur le montant net de leurs primes acquises et participantes pour l'année expirée le 31 décembre 1875, en sus de la réfaction (rebate) de 15 pour cent ou dividende par anticipation, déjà reçu par les dits actionnaires sur le montant BRUT de leurs primes;

3° De porter au **Fonds de réserve (15 0l0) quinze pour cent** de la balance des Profits de primes, à investir en sécurité du gouvernement des Etats-Unis, conformément aux articles III et V de la Charte.

MEL. MUSSON, Président,
G. LANAUX, Secrétaire.

DIRECTEURS,

A. J. GOMILA, PIERRE LANAUX,
I. K. SMALL, L. J. WEBSTER,
J. B. CAMORS, E. M. SCOTT,
E. F. GOLSAN, LS. SCHNEIDER,
J. PLAISENT, JOHN LEISY,
HY. ABRAHAM. M. MUSSON,
janv—1m

Avis aux Contribuables.

Le soussigné a transporté son bureau du No 54 Passage de la Bourse, entre Bienville et Bourse au No 56 même Passage. Il profite de cette occasion pour remercier sa clientèle et le public en général du bienveillant patronage qui lui a été accordé depuis dix ou douze ans. Le soussigné fera dorénavant tous ses efforts pour continuer à donner pleine satisfaction au public en général.

JOHN T. DUFOUR.
[illegible]—1m. No 56 Passage de la Bourse.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas — Donaldsonville — &c.

A dater du 7 DECEMBRE, Le bateau à vapeur TOM PARKER, partira, du pied de la rue [illegible], à 7.45 du matin, pour Westwego, et transportera les voyageurs à toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il sera de retour le lendemain, à 6 heures du soir.

Le même bateau se reliera avec le train de passagers du Dimanche; il partira à 8 heures du matin et sera de retour le soir du même jour à 6 heures.

Le frêt est reçu au même endroit, jusqu'à 3 heures de l'après-midi, et sera livré le lendemain matin.

C. E. FAYNE, Agent-général.
4déc—

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité de ce chemin de fer, en ville, est "l'ancienne gare," rue des Champs-Elysées près de la Levée.

Le prix de l'excursion au Lac—aller et retour le même jour—est de 20 cents. Les enfants au-dessous de douze ans paieront 10 cents.

Pour la station de Gentilly, 15 cents l'aller et autant le retour.

Départs de la ville.	Départ du Lac.
6 heures A. M.	7 heures.
7½	8½
9	10
10½	11½
Midi.	1½
2	2½
3	3½
4	4½
5	5½
6	6½
7	7½
8	8½
9	9½

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES DEMI HEURES à partir de 7 heures. Un train destiné aux pêcheurs quittera la ville tous les dimanches matin, à 4 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du train. 4 avril—

D B ROBINSON Receveur.

LA LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis

ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ.	Arrivée.
Exprès.....6:45 A. M.	Exprès.....10:30 A. M.
Exprès.....5:00 P. M.	Exprès.....9:30 P. M.

Chars palais de Pullman, tous les jours, pour Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement en allant à New York et aux villes de l'Est. Les billets se vendent au bureau, angle des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

NORMAN JONES, Agent-général.
D. B. ROBINSON, Surintendant.
21 Nov.☞

THE MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST,

Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS,

CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows.

Depart.	Arrive.
Express.....6:45 A. M.	Express.....10:30 A. M.
Express.....5:00 P. M.	Express.....9:30 P. M.

Pullman Palace Cars daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Eastern cities. Ticket Office, corner of Camp and Common Sts., opposite City Hotel.

NORMAN C. JONES, Gen'l Agt.
D. B. ROBINSON, Supt.
21Nov—☞

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit:

(Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

Le et après le lundi 24 avril, les trains partiront et arriveront comme ci-après:

DEPARTS.	ARRIVEES.
Malle.....4.00 P. M.	Malle.....12.00 M.
Agrément.....5.60P. M.	Agrément.....10:50A. M.

Le train d'agrément du DIMANCHE à 3.30 P.M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A St LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est.

Vente de billets et renseignements au No. 22 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur-Général. 14 jv 75☞

New Orleans, St.Louis & Chicago R.R.Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)

On and after Monday April 24 train leave and arrive as below:

DEPART.	ARRIVE.
Mail.....4.00 P. M.	Mail.....12.00 M.
Accommodation 5.00P. M.	Accom.....10.50 A. M.

SUNDAY accomodation train.....3.30 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO St. LOUIS, CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and informations given at 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager. any 14 75☞

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

Le FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT 1/2 HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 heures A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour ces marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour frêt ou passage s'adresser aux Hatches et Magasins. au coin des rues
Il ne sera point reçu de frêt après 3 heures.
9mai— CHS. A. WHITNEY CO., Agents.

Louisiana Savings Bank & Safe Deposit Company of New Orleans, La.,

A la clôture des affaires du 24 mars 1876.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes		$659,556 97
Actions, bons et hypothèques		241,357 11
Propriété foncière		52,000 00
Caveau de sûreté		50,000 00
Dépenses et taxes payées		7,796 77
Dû par des banques et des banquiers éloignés		4,402 68
Change américain		187,377 93
Echange pour le Clearing House	64,936 75	
En caisse	120,1[illegible] 54	—185,062 29
		$1,337,883 65

PASSIF

Capital, nouveau	$350,000 00	
Do ancien	150,000 00	—500,000 0
Surplus		10,000 00
Autres profits non partagés		45,648 36
Dû à des banques et à des banquiers éloignés		100,110 50
Dépôts individuels	420,835 08	
Département des épargnes	226,449 71	
Certificats, dits "time"	34,790 00	—682,124 79
		$1,337,883 68

Je certifie que le tableau qui précède est exact.

JOHN S. WALTON, Caissier.

Témoins:
EDWARD CONERY,
JAMES JACKSON, } Directeurs.
J. H. KELLER.
26 mars—1I

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

RAPPORT ANNUEL, 1875.

Le Conseil d'Administration arrivé au terme du mandat que vous lui avez confié, a l'honneur de vous soumettre le résultat de ses travaux pour l'année qui vient de s'écouler.

RAPPORT DU SECRÉTAIRE.

Reçu pendant l'année 1875:		
Admission	$ 235 00	
Quotités	2110 25	
Pic-Nic	209 25	
Diplômes, Badges, Amendes	26 10	
Intérêts sur $500 à 8 pour cent	40 00	
Balance en caisse 1er janvier 1875	652 02	$3272 62
A déduire, dépenses pour l'année 1875:		
Assurance de Mobilier	$ 12 10	
Docteurs	473 00	
Pharmaciens	632 90	
Secrétaire, 3 trimestres	75 00	
Commission, collecteur, 10 pour cent	273 15	
Annonces et impressions	117 70	
Secours en argent	5 00	
Funérailles	200 00	
Actions de la Tombe (remboursées)	330 00	
Secours pour les Inondés	20 00	
Divers (faux frais)	92 70	2338 5
Balance en caisse 1er janvier 1876		$934 07
Il y a à ajouter, actif de la Société:		
Mobilier, Bannieres, &c	$ 800 00	
Deux Actions de Banque	50 00	
La Tombe et Terrain	4141 00	
Billets en recouvrement (balance du Collecteur)	467 10	
En recouvrement (balance du Secrétaire)	23 50	$5486 60
Actif net, 1er janvier 1876		$6420 67
Plus qdotités dues jusqu'à ce jour en voie de collection		456 50
Le 1er janvier 1875, la Société se composait de	241 membres.	
Admis depuis cette époque	31 "	272 m.
Sur lesquels il faut déduire:		
Décédés	6	
Rayés aux Assemblées générales		
Absents démissionnaires		
Effectif actuel		208 m
Classés comme suit:		
Membres Actifs	162	
" Honoraires	32	
" Bienfaiteurs	12	
Total égal		

11janv—7t

DONATIEN AUGUSTIN, Register in Bankruptcy,

Office Customhouse building, next to U. S. Courts' rooms.

Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1863.

Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being assisted by Messrs. E. D. Lebreton and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Done at most moderate terms; Passports procured from Washington.

Residence No 188 Esplanade Street, [illegible]

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance Mutuelle —DES— Marchands de la Nlle-Orléans,

104.....rue du Canal.....104

VINGT-ET-UNIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 1875, y compris les risques non expirés de née précédente:		
Sur risques de feu		$560,821
Sur risques de mer		52,556 10
Sur risques de rivières		55,963 06
Total des primes		$678,180 22
En moins, primes non expirées		121,488 00
Profit net sur les primes le 31 mai 1875		$556,692 2
Pertes payées—		
Sur risques d'incendie	$257,344 41	
Sur risques de mer	47,782 44	
Sur risques de rivières	22,344 65	
	$327,476 90	
Taxes	25,609 98	
Réassurances et primes remboursées	26,549 72	
Dépenses et quinze pour cent réfaction moins intérêt.	54,930 07	
		$454,260 67
Profit		$102,431 56
L'Actif de la Compagnie est comme suit:		
Propriétés foncières		$282,814 42
Bons de la ville		216,110 60
Actions de banques, chemin de fer et autres		73,611 80
Billets garantis par hypothèque et gages		$27,279
Effets à recevoir		88,917
Primes en voie de recouvrement		94,404
Bons de l'Etat		850
Actions d'assurance		19,124
Actions du Valette Dry Dock Comp		10,400 00
Bons hypothécaires du [illegible] Association		
Bons hypothécaires du Odd Fellow's Hall		5000 00
En caisse		108,587 29
		$1,222,899 56

Le tableau qui [illegible] le exacte faite sur les livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.
W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Signé sous serment, par devant moi le 15 juin 1876.

JAMES FAHEY, Notaire public.

A un meeting du Bureau des Directeurs tenu le 14 juin 1875, il a été résolu de payer aux Actionnaires, sur demande, un intérêt de 10 pour cent pour l'année sur leurs actions.

DIRECTEURS:

P. Maspero, Ed. Toby,
D. Fatjo, P. Fourchy,
S. Z. Relf, M. W. Smith,
L. F. Generes, J. J. Fernandez,
D. A. Chaffraix, J. M. Allen,
Chas. Lafitte.
16juin—1an

Dix-huitième tableau annuel de la compagnie d'assurance HOPE de la Nouvelle-Orléans.

Bureau No 125 rue Commune.

Conformément à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues au 31 décembre 1875			$177,707 87
Sur les risques d'incendie	$127,543 00		
Sur les risques maritimes	17,746 78		
Sur les risques de rivière	32,418 09		177,707 87
Pertes payées dans la même période:			
Sur les risques d'incendie	22,972 46		
Sur les risques maritimes	4,625 61		
Sur les risques de rivière	17,640 05	46,238 12	
Moins réfaction (Rebate)	20,576 05		
Taxes et licences de ville et Etat et pour 1874 et 1875	15,315		
Réassurances	16,674 22		
Primes remboursées	1,056 91		
Loyer	2,907 61		
Profits et pertes, dépenses, intérêts en moins	13,608 85	71,439 15	117,677 27
Profits			$60,030
Réserve pour les risques non expirés au 31 décembre 1875	$25,969 40		
Réserve pour pertes en suspens	1,551 12		
Dividende de 10 pour cent déclaré ce jour	20,000 00		
Réserve pour dépréciation sur l'actif de la Compagnie	12,210 06		
	$60,030 60		
L'actif de la Compagnie est comme suit:			
Prêts garantis par premières hypothèques dans cette ville		$49,322 77	
Prêts sur nantissement		28,327 16	
Effets pour primes à courte échéance		7,295 31	
Actions de banque et autres actions		31,840 25	
Biens fonciers		34,224 87	
Primes en voie de perception		23,663 90	
En banque	$84,738 88		
Balance dans la banque d'Amérique	542 96	—85,280 84	
Total de l'actif		$260,030 60	

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

HENRY PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé par devant moi, ce 6 janvier 1876.

M. T. DUCROS, Notaire Public, No 15 rue Royale.

A une assemblée des Directeurs tenue ce jour il a été

Résolu qu'un Dividende comptant de DIX POUR CENT sur le Capital de la Compagnie provenant des profits au 31 décembre 1875, soit déclaré, et payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.
11janv—

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

Au No 111 de la rue Gravier.

— Assure contre —

LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIERES.

Aux plus Bas Taux du Tarif.

A. ELMER BADER, Président.
CHAS. ENGSFELD, Vice-Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

Primes reçues		$187,1[illegible] 71
Pertes payées, incendies sur mer et rivières payées	$54,947 [illegible]	
Réassurances, réfactions (rebates), dépenses, etc.		
		134,681
		$52,114 1
Total de l'Actif		$[illegible]

DECLARE:

Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.
Dividende sur le Capital payé, 5 pour cent.
Dividende aux Primes payées, 15 pour cent.

[illegible]

DIRECTEURS:

Henry Abraham, S. Katz, Louis Schneider
A. Elme Bader, Jos. Keller, W. B. Schmidt,
Jacob Baumgar[illegible], Th. Lilienthal, B. Sieg,
[illegible], S. F. Del Bondio, C. H. Miller,
Isaac Scherck, H. Eicke, S. T. Nauts,
J. N. Schwarz, Chas. Engsfeld, H. Pohlmann,
Louis Schwarz, M. Frank, F. Rickert,
X. Weissenbach, H. R. Gogreve, F. Roder,
[illegible]

Au Public.

NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD.

Le Comité des Citoyens nommé à la grande assemblée tenue à la Salle St. Patrick, le 27 janvier, dans l'intérêt de la compagnie NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD, a recommandé les messieurs bien connus, actifs, énergiques et hautement respectables pour solliciter des souscriptions au fonds capital de la compagnie. Le public est, par le présent, informé que les districts ci-dessous désignés seront parcourus par les messieurs désignés ci-après.

Les limites Est et Ouest partent du fleuve à la cyprière.

1. Côté Sud de la rue du Canal et côté Nord de Poydras, inclusivement, Col. Ch. R. Railey, F. Camerden, Esq.
2. Côté Sud de la rue Poydras au côté Nord de Calliope, inclusivement, W. Wallace Esq., H. W. Fowler, Esq.
3. Côté Sud de la rue Calliope au côté Nord de Jackson, inclusivement, P. B. Byrne, Esq., B. S. Hotchkiss, Esq.
4. Côté Sud de la rue Jackson, à la ligne supérieure de Carrollton, inclusivement, John McNulty, Esq., A. Gallaird, Esq.
5. Côté Nord de la rue du Canal au côté Sud de St. Louis, inclusivement, J. P. Roux, Esq., A. Dupré, Esq.
6. Côté Nord de la rue St. Louis au côté Sud de l'Esplanade, inclusivement, J. G. Sanchez, Esq. A. Kilshaw, Esq.
7. Côté Nord de la rue Esplanade à la ligne inférieure de la ville, inclusivement, Jno. Paslo, Esq., Samuel Powers, Esq.

Les messieurs ci-dessus nommés sont pleinement autorisés à obtenir des souscriptions au fonds capital du NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD COMPANY.

E. B. WHEELOCK, Président.

ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurance —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS,

Au coin des rues Canal et Camp.

SEIZIEME ETAT ANNUEL.

Nlle-Orléans, 15 janvier 1876.

Conformément à sa Charte, la COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LA NOUVELLE ORLEANS publie l'état suivant de ses affaires de l'année expirée le 31 décembre 1875:

Primes d'incendie	$455,328 93	
Primes de mer	62,839 56	
Primes de rivières	75,231 32	$596,399 81
En moins—		
Risques non expirés le 31 décembre 1875	137,568 14	
Primes remboursées	34,972 22	$172,540 36
Montant net des primes		$420,859 45
A ajouter—		
Intérêts, sauvetages, etc		30,631 13
		$451,490 58
A déduire—		
Réassurances	$26,245 83	
Pertes par les incendies	$110,972 73	
Pertes sur mer	16,842 69	
Pertes sur les rivières	30,373 21—158,188 63	
Réfaction (rebate)	42,453 47	
Commissions aux agents	27,148 59	
Dépenses générales des agences	$7,739 12	
Dépenses générales du bureau local	27,900 00	
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, etc	12,077 24—47,716	
Taxes d'Etat et taxes de ville	29,294	
		331,177 90
Profits nets		$120,312 78
A déduire:—		
Dividende payé en août	25,000	
Dividende déclaré	25,000—	$50,000
Réservés pour réclamations non réglées	15,000—	65,000 00
		$55,312 78

L'actif de la Compagnie est comme suit, aux taux de la place:

Propriétés foncières	$104,911 85
Billets garantis et hypothécaires	238,501 91
Actions et bons	93,874 50
Effets à recevoir	22,387 68
Primes en voie de recouvrement	73,487 09
Primes d'agences en voie de transmission	10,216 45
Dû par des compagnies d'assurances	4,127 6
Comptes en suspens	2,214 22
Divers débiteurs	7,217 30
Obligations des Etats-Unis—bons 5-20	58,822 61
En caisse	36,250 24
	$652,827 96

PASSIF.

Réservées pour risques non expirés	$137,568 14
Dividende déclaré	25,000 00
Dividende non collecté	10,086 25
Réservé pour les réclamations non réglées	15,000 00
	$187,654 39

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie d'assurance de la Nlle-Orléans.

J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

Signé, sous serment, par devant moi, ce 17 janvier 1876.

JOHN LEMONNIER, Troisième Justice de paix, Paroisse d'Orléans, Lne.

Le 13 du courant, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de payer le dividende intérêt semestriel de cinq pour cent sur le capital, aux actionnaires ou à leurs ayants-cause, le PREMIER LUNDI de février prochain.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Ernest Merilh, A. M. Bickham,
Placide Forstall, A. Schreiber,
H. Gally, J. Tuyes,
Chas. Lafitte, W. A. Bell,
W. Van Benthuysen, D. Fatjo,
Pierre Poutz, D. D. Rogers.
19jan—☞

ETAT DE SITUATION —DE LA—

STATE NATIONAL BANK

—A LA—

Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, A la clôture des affaires, vendredi, 10 mars 1876.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,379,308 12
Bons des E. U. pour garantir la circulation		50,000 00
Autres stocks, bons et hypothèques		36,977 75
Dû par des agents de rachat et de réserve		411,348 56
Dû par d'autres banques nationales		127,557 11
Dû par des banques d'Etat et banquiers		432,775 93
Propriétés foncières, meubles et accessoires		106,097 51
Dépenses courantes et taxes payées		16,353 66
Primes payées		5,000 00
Echanges par le Clearing House	$ 289,191 32	
Billets des autres banques nationales	12,803 00	
Papier-monnaie fractionnel (y compris les nickels)	4,332 44	
Espèces	41,287 09	
Billets legal-tender	698,132 00	1,045,745 85
Fonds de rachat entre les mains du trésorier des Etats-Unis, 5 0/0 de la circulation		2,250 00

PASSIF

Capital payé		$ 850,000 00
Surplus		45,000 00
Autres profits non-divisés		48,238 26
Billets de la banque nationale émis		45,000 00
Dividendes non-payés		9,559
Dépôts individuels sur lesquels des chèques peuvent être tirés	$ 2,292,211 51	
Certificats de dépôts sur demande	1,000 00	
Certificats de dépôts à terme	10,000 00	
Chèques certifiés	34,273 23	
Chèques de caissier émis	23,305 00	2,360,789 74
Dû à d'autres banques nationales		44,119 74
Dû à banques d'Etat et banquiers		210,707 41
Total		$3,613,714 49

ETAT DE LA LOUISANE, Paroisse d'Orléans, ss:

Je, Chas. L. C. Dupuy, caissier de la Banque ci-dessus, jure solennellement que l'état de situation ci-dessus est vrai au mieux de ma connaissance.

CHAS. L. C. DUPUY, caissier.

Fait et assermenté devant moi, ce 18 mars 187.

THEO. GUYOL, notaire.

Pour copie conforme:

W. P. BLAKEMORE,
S. H. BOYD, } Directeurs.
JULIUS VAIRIN.
19mars—31PP

Sun Mutual Insurance Company

CAPITAL PAYÉ.....$500,000.

DOUZIEME ETAT ANNUEL DE L'ANNÉE 1875.

Montant des primes de l'année	$452,988 19	
Moins les risques non expirés	108,734 07	
Montant net des primes		$344,254 12
Escompte et intérêt		34,629 58
		$378,883 70
Pertes payées, réassurances et pertes non encore réglées	$143,763 80	
Dépenses générales, taxes et loyer	53,833 80	
Fonds de réserve, $10,000 et dividende sur actions, 10 pour cent	59,547 48	$257,145 08
Bénéfice net		$121,738 62
Actif de la Compagnie, au comptant sur le marché—		
Bons, actions, prets et effets à recevoir	$421,102 43	
En caisse	162,833 10	
Primes en voie de recouvrement	40,506 24	
Total de l'actif		$625,441 77

La Direction, à une réunion qui a eu lieu le 1 janvier 1876, après avoir mis de côté **dix mille piastres** pour le **fonds de réserve**. (lesquelles $10,000 provenait du montant net des primes de l'année) et payé un **dividende de dix pour cent aux actionnaires**, a résolu de payer au **comptant un dividende de trente-cinq pour cent** sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 décembre 1875.

JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, secrétaire.

DIRECTEURS POUR 1876.

Jno. G. Gaines, Richard Flower, J. L. Harris,
E. J. Hart, J. Weis, D. A. Chaffraix
Hy. Renshaw, B. W. Taylor, L. Alcus,
Hugh Wilson, J. C. Morris, Isaac L. Haas,
B. Biscoe, James I. Day, Scott McGehee
A. Baldwin, Lionel C. Levy, Geo Jonas,
Chas. Macready, Amory Clapp, D. Fatjo,
W. E. Seymour, T. L. Airey.

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices aux conditions les plus favorables contre les risques d'incendie, de rivière et de mer. Elle règle toutes les pertes avec la plus grande libéralité et les paiements se font promptement à ses bureaux No. 52 de la rue du Camp.

PEPSINE BOUDAULT

EXPOSITION UNIVERSELLE 1867

Le Jury Académique a décerné la médaille unique A LA PEPSINE BOUDAULT la seule recommandée par le Dr CORVISART, médecin de l'Empereur Napoléon III et la seule admise dans les HOPITAUX DE PARIS

Elle est conseillée par les plus grands médecins avec un succès infaillible. sous forme de **Vin, Elixir et Poudre** (fl. de 30 gr.) dans les

Gastrites Gastralgies Aigreurs Nausées Pituites Indigestions Diarrhées Gaz Pesanteurs Migraines et les Vomissements chez les Dames enceintes.

A la Nouvelle-Orléans, Mougin, Ducongé, Bogel, Maunsel et Cie, Hart
Et chez les principaux Pharmaciens anglais et français.
A Paris, chez HOTTOT, succr, 24, rue des Lombards.

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS DE LA VÉRITABLE PEPSINE BOUDAULT

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855
MÉDAILLE DE 1re CLASSE
AL. LABARRAQUE & Cie

QUINIUM LABARRAQUE

APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE DE PARIS

Le **Quinium Labarraque** est un vin éminemment tonique et fébrifuge, destiné à remplacer toutes les autres préparations de quinquina.

Les vins de quinquina ordinairement employés en médecine se préparent avec des écorces de quinquina dont la richesse en principes actifs est extrêmement variable; de plus en raison de leur mode de préparation ces vins ne contiennent que des traces de principes actifs.

Le **Quinium Labarraque,** approuvé par l'Académie impériale de médecine, constitue au contraire, un médicament de composition déterminée, riche en principes actifs, et sur lequel les médecins et les malades peuvent toujours compter.

Le **Quinium Labarraque** se prescrit avec succès aux personnes faibles et débilitées soit par diverses causes d'affaiblissement, soit par suite de maladies; aux fatigués par une croissance trop rapide; aux jeunes filles qui ont de la peine à se former et à se développer; aux femmes en couches et aux vieillards épuisés par l'âge ou la maladie. C'est le meilleur préservatif des fièvres.

Dans les cas chlorose, anémie, pâles couleurs, ce vin est un puissant auxilliaire des ferrugineux. Associé par exemple aux pilules de VALLET il produit des effets remarquables par le rapidité de son action.

A Paris, maison L. FRERE, 19, rue Jacob

A LA NOUVELLE-ORLÉANS, Phie Ducongé; Phie Schwab

CHARBON DE BELLOC

APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE le 27 décembre 1849

C'est surtout à ses propriétés éminemment absorbantes, que le **Charbon de Belloc** doit sa grande efficacité. Il est spécialement recommandé contre les affections suivantes:

GASTRALGIES
DYSPEPSIE
PYROSIS
AIGREURS
DIGESTIONS DIFFICILES
CRAMPES D'ESTOMAC
CONSTIPATION
COLIQUES
DIARRHÉE
DYSSENTERIE
CHOLÉRINE

MODE D'EMPLOI. — Le **Charbon de Belloc** se prend avant ou après chaque repas, sous forme de POUDRE ou de PASTILLES. Le plus souvent le bien-être se fait sentir dès les premières doses. Une instruction détaillée accompagne chaque flacon de poudre et chaque boîte de pastilles.

DÉPOTS A LA NOUVELLE ORLÉANS
Phie Ducongé. — Phie Schwab
A Paris, maison L. FRERE, 19, rue Jacob.

PARIS — Belloc

GOUDRON DE GUYOT

LIQUEUR CONCENTRÉE ET TITRÉE

M. Guyot est parvenu à enlever au goudron son âcreté et son amertume insupportables et à le rendre très-soluble. Mettant à profit cette heureuse découverte, il prépare une liqueur concentrée de goudron, qui, sous un petit volume, contient une grande proportion de principes actifs.

Le **Goudron de Guyot** a donc tous les avantages de l'eau de goudron ordinaire, sans en avoir les inconvénients. Il suffit d'en verser une cuillerée à café dans un verre d'eau pour obtenir à l'instant un verre d'excellente eau de goudron sans goût désagréable. Chacun peut ainsi préparer soi-même son eau de goudron au moment du besoin, ce qui offre économie de temps, facilité de transport et évite le maniement si désagréable du goudron.

Le **Goudron de Guyot** remplace avec avantage bien des tisanes plus ou moins inertes, dans les cas de rhumes, bronchites, toux, catarrhes.

Le **Goudron de Guyot** est recommandé dans les maladies suivantes:

EN BOISSON. — *Une cuillerée à café pour un verre d'eau, ou deux cuillerées à bouche par bouteille:*

BRONCHITES
CATARRHE DE LA VESSIE
RHUMES
TOUX OPINIATRE
IRRITATION DE POITRINE
COQUELUCHE
MAUX DE GORGE

EN LOTION. — *Liqueur pure ou étendue d'un peu d'eau.*

AFFECTIONS DE LA PEAU
DÉMANGEAISONS
MALADIES DU CUIR CHEVELU

EN INJECTION. — *Une partie de liqueur et quatre parties d'eau* (efficacité toute spéciale.)

ÉCOULEMENTS ANCIENS OU RÉCENTS
CATARRHE DE LA VESSIE

*Le **Goudron de Guyot** a été expérimenté avec un véritable succès dans les principaux hôpitaux de France, de Belgique et d'Espagne. Il a été reconnu, que, par les temps chauds, il constitue la boisson la plus hygiénique, et surtout pendant les temps d'épidémie. Une instruction accompagne chaque flacon,*

DÉPOT A LA NOUVELLE-ORLÉANS, **Phie Ducongé; Phie Schwab**
A PARIS, maison L. FRERE, rue Jacob, 19

SIROP DELABARRE DE DENTITION

Le fl. 3,50 — Il y a des contrefaçons — Exiger la signature. — Le fl. 3 50

A l'aide de ce *dentifrice bien connu*, employé en simples frictions sur les GENCIVES DES ENFANTS qui font des dents, la sortie des dents s'effectue *sans crises ni douleurs*.

GUÉRISON DES DENTS CARIÉES

TRAITEMENT du Dr DELABARRE

Par le **Ciment de gutta-percha**, on plombe soi-même ses dents cariées. Tube, 3 f.; boîte 2 f.
Par la **Liqueur chlorophénique**, on arrête instantanément les maux de dents les plus violents.
Par la **Mixture dessicative**, on arrête la carie avant le plombage. Fl. 2f. Fl. 2 50
Notice explicative envoyée fr. PARIS: DEPOT CENTRAL, 4, rue Montmartre
Nouvelle-Orléans, MONTREUIL et Cie. — CARRODCERS, — HART et Cie, droguistes.